

Code Natura 2000 : A 409

## Tétras lyre

## Carte d'identité

**Nom scientifique :** *Tetrao tetrix***Classification :** oiseau, Tétraonidé**Taille :** 47-60 cm la femelle est nettement plus petite que le mâle**Poids :** 950 à 1600 g**Présence en Wallonie :** toute l'année**Nid :** au sol, sous un buisson de myrtille**Nombre d'œufs :** 5 à 11**Nombre de nidification :** 1 par an**Hivernage :** sédentaire**Alimentation :** végétarien (graines, feuilles, bourgeons, fruits...) la plupart du temps, les jeunes sont nourris d'insectes**Protection :** limitation du dérangement sur les sites de reproduction, limitation de la prédation, ouverture du milieu, restauration des tourbières et des landes à bruyères

## Identifier

Botrange, le 15 mars, 6h00 du matin : le soleil n'est pas encore levé sur le plateau des Hautes-Fagnes mais un groupe d'ornithologues est posté sur le point de vue. La lueur commence à faire place à la nuit. Que cherchent ces gens dans ce froid si matinal ? Dès qu'il fait suffisamment clair, ils scrutent la lande et la tourbière. Ils recherchent des petits points noirs qui s'agitent au loin. Grâce à leur matériel, des télescopes au fort grossissement, les observateurs distinguent les détails. Les oiseaux, de la taille d'une grosse poule, se font face, au sol. Ils sont presque entièrement noirs à l'exception d'une tache blanche dans l'aile, du dessous de la queue blanc et d'un appareil rouge au-dessus de l'œil. Leur queue est étalée à la manière d'un éventail ou plutôt d'une lyre. Ce sont des petits coqs de bruyère, appelés aussi tétras lyres. La confrontation reprend de plus belle lorsqu'un oiseau, un peu plus petit et de couleur brune, arrive à proximité de l'arène de parade.

Si le mâle du tétras lyre est facile à reconnaître, la femelle peut être confondue avec une poule faisane, une gélinotte ou une perdrix mais ces dernières n'occupent pas le même habitat. Le tétras lyre se trouve dans les landes et les tourbières, le faisane dans les cultures, les bocages et les bosquets, la perdrix, en culture et en prairie et la gélinotte dans les forêts denses.



© Vilda Yves Adams

La femelle du tétras lyre est brune tachetée de noir, son plumage constitue un excellent camouflage qui la rend invisible lorsqu'elle est sur son nid. On peut facilement passer à côté sans la remarquer.

## Observer

En Europe, on trouve le tétras lyre dans les Alpes, en Scandinavie, au Royaume-Uni et dans certaines moyennes montagnes d'Europe de l'Est. Le tétras lyre est l'emblème des Hautes-Fagnes. Cet oiseau est étudié depuis plusieurs décennies mais on ne parvient pas vraiment à enrayer son déclin. Des comptages annuels de mâles en parade montrent qu'il reste de moins en moins de ce gallinacé des milieux alpins. Jadis, le petit coq de bruyère était assez commun, c'était même une espèce gibier fort prisée. Il était présent dans la plupart des landes d'Ardenne et de Campine. Déjà dans les années '60, le tétras lyre a failli disparaître de Wallonie. Il a ensuite été rayé de la liste des gibiers et ses populations ont augmenté dans les années '70, mais elles fluctuaient selon les années en fonction des conditions climatiques. Dans les années '90, il a déjà disparu de Flandre (Campine), de Lorraine et des autres hauts plateaux de Wallonie (massif de la Croix-Scaille, Plateau des Tailles). Il reste actuellement 12 ou 13 mâles chanteurs localisés dans le parc naturel des Hautes-Fagnes-Eifel.

Le tétras lyre est un oiseau sédentaire dont le domaine vital est assez petit. Les mâles restent très souvent à proximité immédiate des sites de parade, les femelles



© Vilda Rollin Verlinde

s'en éloignent plus pour installer leur nid et élever leurs jeunes. Les habitats du petit coq de bruyère sont les tourbières, les landes et les nardaies. Lorsque la population est forte, on peut en rencontrer dans certaines prairies humides semblables aux habitats alpins (prairies à bistortes ou à fenouil...). Une mosaïque de milieux est nécessaire pour que l'oiseau puisse se nourrir toute l'année et se reproduire. Le tétras lyre est essentiellement végétarien et se nourrit de bourgeons et pousses d'Ericacées, de chatons de bouleau, de bourgeons d'arbres, de fleurs (surtout de linaigrette) et de baies en saison. Les mâles parquent sur des arènes qui sont de larges surfaces planes bien visibles par les femelles des alentours. Cet élément est indispensable à leur présence. Le nid est souvent placé au pied d'une callune ou d'une myrtille, voire d'un buisson de saule. Les Ericacées (myrtille, airelles, bruyères, callune...) sont indispensables à la fois pour nourrir les adultes et cacher les nids. Par contre le recouvrement des buissons et arbustes ne doit pas dépasser 30 % de la surface de sol. Les bosquets de saules, de sorbiers ou de bouleaux sont utilisés pour le nourrissage en hiver, surtout lorsque la neige recouvre le sol. Il doit donc y avoir quelques bosquets à proximité des sites de parade. Enfin, en hiver, des zones où s'accumule la neige (congères) sont particulièrement recherchées car l'oiseau y creuse alors des igloos dans lesquels il s'abrite des intempéries

### Protéger

Les populations de petits coqs de bruyère sont naturellement soumises à des fluctuations annuelles assez importantes en fonction de divers paramètres du milieu (nourriture disponible, conditions météorologiques, densité des oiseaux...). À côté de ces fluctuations naturelles, divers facteurs sont responsables de la diminution des effectifs : l'exploitation de la tourbe et le boisement des landes ont fortement diminué l'habitat disponible pour le tétras lyre en Wallonie et

ont provoqué l'isolement de petites populations relictuelles. De mauvaises conditions météorologiques au printemps (particulièrement en juin, à l'éclosion des œufs) ont pu décimer des nichées entières faisant disparaître les derniers individus d'un site. La prédation par le renard, les sangliers et les corneilles pose aussi un gros problème dès le moment où la population de tétras est très faible à la base. Un nombre élevé de cervidés, entraînant un surpâturage est localement néfaste pour l'espèce. Enfin, le dérangement humain peut faire échouer des nichées ou faire décoller les oiseaux en hiver, ce qui les condamne à brûler énormément de calories alors que très peu de nourriture est disponible à ce moment de l'année.

Tous les sites où sont présents les tétras lyre de Wallonie sont en réserve naturelle. Des mesures de gestion spécifiques y sont mises en place depuis plusieurs années. Elles consistent à assurer la quiétude des lieux durant toute l'année et à restaurer les habitats (landes et tourbières, milieux ouverts).

Afin d'ouvrir le milieu et d'atteindre un recouvrement maximal de 30 % de ligneux, il faut abattre des arbres, aussi bien des saules trop envahissants que des épicéas plantés autrefois sur les terres « incultes ». Les semis de résineux sont aussi à maîtriser. On peut en conserver quelques-uns tout en évitant que le couvert ne soit trop dense. On tentera aussi de relier les différentes fagnes séparées par des forêts en créant des couloirs.

Dans les zones fraîchement ouvertes, on peut envisager un pâturage avec des moutons après la saison de nidification du tétras (à partir de juillet) afin que les rejets de saule ne reviennent.

Les landes seront régénérées par les techniques appropriées (gyrobroyage, fauchage, étrépage...). Si cela est envisageable, certaines tourbières qui ont été exploitées peuvent être remises sous eau. Les parois d'exploitation de la tourbe seront nivelées afin d'avoir une pente douce au lieu d'une paroi verticale. Les drains seront bouchés pour que l'eau stagne au maximum dans la tourbière.

Les sites de parades seront entretenus par fauchage au moyen d'engins à faible portance (sur chenillettes) ou par pâturage.

On veillera à canaliser le public sur des caillebotis et à n'autoriser l'accès aux sites sensibles (hors d'un rayon

de 500 m autour des sites de parade et d'hivernage) qu'à certaines heures de la journée (entre 10 heures du matin et 17 heures). Enfin, il faut sensibiliser en permanence les propriétaires de chiens à tenir leur compagnon en laisse.



ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

